

Père Patrick

Enseignement du vendredi 1er janvier, 4^{ème} partie

Comment approfondir la sponsalité quand on n'est pas marié ?

Une participante. J'aimerais vous demander comment on fait pour approfondir la Sponsalité quand on n'est pas marié ? Parce qu'on peut mettre en place la signification sponsale du corps tout seul, c'est vrai, mais après vous avez dit que pour approfondir...

Père Patrick. Ce qui structure profondément le cœur de l'homme...

Une participante. Oui, cela je l'ai compris.

Un participant. Je n'ai pas entendu la question.

Père Patrick. Elle demande comment on fait pour approfondir la Sponsalité quand on n'est pas marié. Quand on est marié, c'est infiniment plus facile puisqu'il y a en plus l'écoulement libre de toute la grâce du Sacrement.

Un autre participant. Je peux répondre, Père ?

Père Patrick. Oui. Eh bien la réponse va vous être donnée par le Chevalier.

Le même participant. « Transactuation... »

Le même participant et Père Patrick. « Unité sponsale surnaturelle, Transactuation divine éternelle ».

Le même participant. Si on est marié, c'est « Unité sponsale surnaturelle, Transactuation divine avec elle » et ça se met en place, même à distance. D'ailleurs je l'ai constaté. Quand nous étions très en froid mon épouse et moi, à distance je disais cela pendant un quart d'heure, une heure parfois, je m'exerçais, et quand j'arrivais la porte était grand-ouverte. Incroyable ! Ça s'appelle la Sponsalité.

La même participante. Ça ne répond pas à la question parce que...

Le même participant. Si, la question est là.

La même participante. ... je ne suis pas mariée.

Le même participant. Non mais justement, « divine avec elle », c'est-à-dire avec Jésus, Marie, Joseph, quand tu dis : « Transactuation divine avec elle »,

Père Patrick. « Eternelle »

Le même participant. « Eternelle », parce que tu t'accroches quelque part quand même.

La même participante. Oui, mais ça ne dit pas comment, parce que...

Le même participant. Si, c'est très simple, tu le fais et ça se réalise.

La même participante. ... corporellement parlant ce n'est pas...

Le même participant. Tu le fais au départ et ça se réalise.

La même participante. ... enfin, je veux dire dans la chair...

Père Patrick. Dans la chair et le sang.

Le même participant. Oui.

Père Patrick. Il faut descendre, c'est pour ça que je vous ai lu ces passages de l'Audience du 6 février 1980, il faut descendre dans la signification sponsale de ton corps primordial, la signification sponsale de ton corps originel neuf mois avant ta naissance.

Ce qui structure profondément le cœur de l'homme, c'est sa solitude sponsale. Sa solitude sponsale creuse en lui une découverte de la signification sponsale de son corps dès le Principe dans la Main de Dieu et donc dans le Livre de Vie terminal, donc tu retrouves tout le parcours qu'il y a entre les deux quand tu reviens à l'innocence divine originelle pour découvrir dans ton corps primordial la signification sponsale de ton Oui. D'accord ?

La même participante. Oui. Mais comment peut-on le mettre en acte ? C'est cela ma question.

Père Patrick. C'est un acte, cela. Ce que je suis en train de te dire, c'est un acte de la *memoria Dei*.

La même participante. Je le fais intérieurement ?

Père Patrick. Tu retrouves alors dans la mémoire ontologique de quoi informer dans ton corps le Oui de la signification... Ce n'est pas pareil si tu as des chromosomes XX ou XY. Les chromosomes XX ou XY, vous avez entendu parler ?, ce que ce n'est pas la même chose.

Un participant. Oui.

Père Patrick. Et au bout des chromosomes vous avez les télomères. Après quarante ans les télomères sont un peu usés. Mais au début il n'y a pas de cancer de la signification sponsale du corps.

Tu retrouves ton corps originel, tu te retrouves dans la Main de Dieu et tu dis Oui à ta moitié sponsale du dedans de la prise de possession de ton corps originel : tu reprends ton Oui et tu l'orientes volontairement pour l'introduire dans l'intérieur spirituel et incarné de ta moitié sponsale.

Saint Joseph n'a pas attendu d'avoir trente-trois ans, le jour du Mariage avec l'Immaculée Conception, pour réaliser la signification sponsale de son don à sa moitié sponsale dans l'Épouse qui est inscrite dans le Livre de Dieu.

Il vit dans l'inscription du Livre de Vie de l'au-delà, du déploiement et de l'accomplissement en plénitude de cette Sponsalité déployée dans l'au-delà de l'unité des deux.

Il vit déjà dans son innocence divine originelle à travers l'Union Hypostatique du nard merveilleux de la création toujours nouvelle de l'au-delà de son unité sponsale avec elle.

C'est d'ailleurs pour cela qu'il en est le Principe.

Le même participant. Enfin pour faire plus simple...

La même participante. Mais j'ai compris.

Le même participant. Peut-être que les autres n'ont pas compris ? Pour faire plus simple, on peut très bien réagir en disant... Une expérience : un jour je me dispute avec mon épouse sérieusement, ça m'arrive, et je me dis : « Bon, puisque je n'arrive pas à lui parler, c'est très simple... », j'ai prié pendant neuf heures, j'ai fait neuf heures de Rosaire. Quand je suis arrivé quelques jours après, puisque j'étais parti trois ou quatre jours, elle m'a dit : « Mais qu'est-ce que tu m'as fait ? J'ai un amour qui m'est rentré dedans ! Ce n'est pas possible que j'aime un type pareil ! J'ai eu tellement d'amour que ce n'est pas possible ! ». Cela veut dire, pour en revenir à la première chose ce que je t'ai dite, que quand tu dis des mots, ils se réalisent. Peut-être que la première fois que tu vas dire : « Unité sponsale », ça ne va pas se réaliser parce que tu ne l'as pas encore bien senti, mais au bout de quelques fois tu vas l'intégrer.

Père Patrick. Il y a une prière si tu veux. Comme tu dis un Rosaire, il y a une prière. La prière de la Sponsalité, le fruit du Sacrement de mariage, c'est l'échange de l'accueil et du don qui s'exprime. L'échange de l'accueil et du don qui s'exprime selon les paroles du Saint-Père, c'est cela :

« Unité sponsale surnaturelle, Transactuation divine éternelle »

Eh bien prends un refrain et dis : « Unité sponsale surnaturelle, Transactuation divine éternelle ». Tu prends quarante minutes pour ton oraison, garde toujours les vingt dernières minutes les plus sublimes pour la fin, c'est-à-dire pour Dieu, mais les vingt premières minutes, que ce soit toi qui prends pleine possession de toi-même dans la signification sponsale de ton corps et de ton don, et de la réciprocité de l'échange de l'accueil et du don, dis, chante, murmure comme on chante « *Abba Alleluiah* » : « Unité sponsale » doucement, cela ne se hurle pas, c'est un souffle :

« Unité sponsale surnaturelle, Transactuation divine éternelle »

Et pendant que ces paroles se prononcent dans le chant avec le monde angélique et l'unité sponsale de toute chose dans l'émanation du Saint-Esprit, tu continues dans ce souffle de l'émanation du Saint-Esprit puisque c'est le fruit du Sacrement de mariage, tu continues à dire : « Que ces paroles puissent réaliser à l'intérieur de moi ce qu'elles signifient ».

Pendant vingt minutes tu sais combien il y a de cellules qui sont produites ? Nous avons besoin des grands spécialistes de l'université de génie biologique. Je crois que c'est deux millions, c'est énorme.

C'est sous cette lumière-là que se déterminent les nouvelles cellules vivantes produites en toi pendant vingt minutes :

« Unité sponsale surnaturelle, Transactuation divine éternelle »

Et les vingt minutes suivantes le désir de voir ton corps participer à l'union transformante dans le mariage spirituel avec l'Epoux.

Notre premier Epoux, c'est Jésus, quand on est une femme. Notre première Epoux à nous, comme dit Saint Jean de la Croix, c'est le Verbe, c'est l'Epousée, c'est la deuxième Personne de la Très Sainte Trinité. Notre premier Epoux, c'est l'Union Hypostatique de Jésus. Tu me diras : « C'est du féminin, Union Hypostatique ». Mais c'est la viridité de Jésus, c'est pour ça que je vous dis que Jésus n'est pas une femme. Le Verbe de Dieu est l'Epouse du Nouvel Adam, il y a un mariage dans l'Union Hypostatique.

Donc avant de faire les vingt-deux minutes d'oraison silencieuse, tu peux dire : « Union sponsale surnaturelle, Transactuation divine avec elle », avec l'Union Hypostatique, avec la viridité de ton Epoux. Jésus est ton Epoux. Et lorsque tu es pleinement épouse dans l'au-delà de l'unité des deux avec Lui, tu es prête pour découvrir immédiatement en toi, dès que tu le vois, ta moitié sponsale.

C'est une manière, il n'y a pas que cette manière-là de faire, évidemment.

La deuxième manière, c'est de regarder l'enseignement du Saint-Père de manière à l'assimiler et à laisser les paroles ainsi prononcées dans l'infailibilité du Christ de la terre en toi sous le souffle de l'Esprit Saint pour qu'elles réalisent en toi ce qu'elles signifient.

Parce que nous devenons ce que nous contemplons. A force de contempler mon corps comme le corps d'un lapin, je deviens un lapin. C'est pour ça que je n'ai pas aimé m'occuper des lapins, je n'avais pas envie de regarder ça tous les après-midis, je n'ai pas fait mon noviciat chez les cisterciens pour m'occuper des lapins. Tu deviens ce que tu contemples !

Mais en même temps, du coup, le soir, et c'est là que nous voyons que le Père Abbé sait ce qu'il fait, je me précipitais entre la fin du repas et le Chapitre, il y avait vingt minutes, j'allais vite dans la bibliothèque et je regardais le dernier Documentation Catholique, je prenais mon stylo et mon papier et je regardais le dernier discours du Saint-Père sur la Sponsalité.

C'est extraordinaire, ce noviciat chez les cisterciens ! Silencieusement ! Pendant six mois vous n'entendiez pas un mot, sauf les mots de la Messe et les mots des Psaumes. Pas un mot ! Et dans le silence tout à fait divin, il y avait les lapins et il y avait les discours du Saint-Père sur la Sponsalité. Comme ça il y avait du contraste, vous voyez ?

Je trouvais cet enseignement sur la Sponsalité extraordinaire ! C'est une révolution, je peux vous le dire en tant que philosophe, une révolution copernicienne de la pensée, un renversement total de l'anthropologie. C'est comme Dieu voit l'homme dans l'époux et l'épouse, dans l'unité sponsale.

Jamais personne n'a donné à la terre cette révélation sur la vérité sur la signification sponsale de l'homme et de la femme, jamais personne ne l'a fait.

Oui, il y a eu un Docteur orthodoxe, un Père grec, mais il a donné seulement deux phrases, c'est tout, au 8^e siècle. Après que ce Père grec eut parlé, il y a eu la dispersion. Vous savez qu'il n'y a pas eu depuis mille trois cents ans de réunion panorthodoxe dans l'histoire du monde. La première fois qu'il va y avoir une réunion panorthodoxe dans l'histoire du monde, ce sera le 16 juillet¹ de cette année, deux cent vingt-deux ans après la décapitation du Roi.

Un participant. Encore un évènement !

La même participante. Il a été repoussé ?

Père Patrick. Peut-être ça a été repoussé.

La même participante. Aux dernières nouvelles il devait se tenir à la Pentecôte.

Père Patrick. J'en suis resté à mes informations. Peut-être. Ça faisait quand même mille deux cent cinquante ans que cela ne s'était pas produit. Eh bien ce Père grec avait dit juste avant deux phrases, pas cinq mille pages, pas le gros et le détail. Et depuis il s'est passé mille deux cent cinquante ans.

Vous connaissez le nombre des jours de l'Ange Gabriel au prophète Daniel sur la signification du corps et du Saint des Saints, du corps d'Amour que Dieu crée dans le Saint des Saints. Vous mettez mille deux cent soixante jours et vous avez son déploiement. Un jour, dans la Bible, ça veut dire une année.

Donc nous sommes dans cette période, nous sommes dans cette génération-là et je suis très impressionné à chaque fois de voir que nous avons été choisis pour appartenir à cette génération du temps qui doit s'ouvrir. C'est impressionnant parce qu'au bout de quelques années de ce vécu...

Parce que nous allons le mettre en place, nous allons l'exercer, nous allons en faire la ligne profonde de notre comportement, de notre contemplation, et comme nous contemplons cela, nous allons le devenir.

Excusez-moi, mais que dit le médecin aux jeunes ? Il faut être très concret, il y a des papas et des mamans ici. Excusez-moi, mais qu'ont-ils dit à leurs enfants ? Je peux vous dire que mon père et ma mère ne m'ont pas dit ce que dit le médecin, je les honore pour cela. Que dit le médecin, qui remplace la honte des parents de parler de cela à leurs enfants ? « Mais quand tu n'en peux plus, eh bien tu te décharges ! » Quoi ? Quand tu n'en peux plus tu te décharges ? Ça va pas non ?! « Tu es un homme maintenant, regarde, le drap il est taché, c'est normal »... Et à l'armée ! Donc ce qui est normal, c'est la passoire ? La passoire et la serpillière ?

Mais c'est exactement le contraire qui est vrai, c'est la viridité qui est normale si vraiment tu veux être un jeune homme, si tu veux être un homme, mon fils.

¹ Nous avons appris le 28 janvier par Radio Vatican que « le grand Concile panorthodoxe se déroulera à l'Académie orthodoxe de Crète, du 16 au 27 juin 2016. La Synaxe des primats des Eglises orthodoxes, réunis à Chambésy près de Genève, a confirmé, le 28 janvier, la tenue de la rencontre historique. »

Mon grand-père était un soldat, il a donné huit cents fois sa vie pour la France. A chaque fois il a échappé par miracle, heureusement, sinon je ne serais pas là. Mon père était un homme génial, il était le fils d'un héros, c'était un sage, un peu comme Abraham. C'est génial d'être le fils d'Abraham, parce qu'il a passé le bulldozer sur la route, tu peux circuler à 130 km/h sans problème, tu passes derrière ton père. Ce n'était pas un pervers, mon père, c'était un sage. Il n'était pas freudien, je peux vous le dire. Et ce n'était pas un pédé, ça non ! Et avec sa femme il n'y avait pas de couple. Ce mot couple, je ne l'ai jamais entendu à la maison.

Si tu veux être un homme mon fils, si tu peux voir détruire les œuvres de ta vie sans un soupir, commencer à rebâtir, si tu veux être sage et conseiller les rois, si tu veux être fort sans cesser d'être humble, si tu veux être un homme alors c'est bien cela, les rois, les dieux, la chance et la victoire seront à tout jamais tes esclaves soumis, et ce qui est mieux que les victoires et les chants et les honneurs et la gloire, tu seras un homme mon fils², parce que tu assimiles toutes choses dans la victoire de la viridité, et tu n'as pas peur d'être aimé et d'aimer, tu n'as pas peur de recevoir l'amour dans la viridité de ton corps, et du coup la commotion intérieure recueille toutes les semences au fond de ton cœur et toutes les énergies de ton corps, elle les assume et les transforme en viridité, exactement comme le dit Sainte Hildegarde.

Le mariage est une commotion qui opère dans le mouvement intérieur biologique, mais aussi de la palpitation cardiaque et du sang, ce mouvement-là [de rassemblement].

Pas ce mouvement-là : « Allez, vas-y, vide-toi ! ». Je ne suis pas une vessie !

Le médecin te dira : « 98% des gens vivent comme ça ! ». Dans la science médicale, c'est la statistique qui compte, c'est le plus grand nombre qui est la vérité scientifique. Alors le médecin enseigne à ses patients comment être pédé, et s'il voit qu'un homme n'est pas pédé : « Ah ce n'est pas normal, vite une piquouze ! », il lui flanque des hormones parce qu'il n'est pas pédé : « Il faut bien qu'il soit pédé, il n'est pas dans les statistiques médicales ! ». Il n'y a rien d'autre que la statistique dans la science médicale – c'est le philosophe qui parle, ce n'est pas l'étudiant en médecine –, c'est le domaine de la quantité, c'est le domaine de l'observation biologique, c'est le domaine des protocoles, c'est le domaine du diagnostic, on sait que statistiquement il vaut mieux prendre ça et ça. Le médecin enseigne cela. Et que fait le psychiatre ? C'est pire. Et que font le papa et la maman psychiatisés vis-à-vis du fils ? « Ecoute, mais oui... ».

² Ce poème de Rudyard Kipling a été écrit en 1910 et traduit de l'anglais par André Maurois en 1918 : « Si tu peux voir détruit l'ouvrage de ta vie Et sans dire un seul mot te mettre à rebâtir, Ou perdre en un seul coup le gain de cent parties Sans un geste et sans un soupir ; Si tu peux aimer sans être fou d'amour, Si tu peux être fort sans cesser d'être tendre, Et, te sentant haï, sans haïr à ton tour, Pourtant lutter et te défendre ; Si tu peux supporter d'entendre tes paroles Travesties par des gueux pour exciter des sots, Et d'entendre mentir sur toi leurs bouches folles Sans mentir toi-même d'un mot ; Si tu peux rester digne en étant populaire, Si tu peux rester peuple en conseillant les rois, Et si tu peux aimer tous tes amis en frère, Sans qu'aucun d'eux soit tout pour toi ; Si tu sais méditer, observer et connaître, Sans jamais devenir sceptique ou destructeur, Rêver, mais sans laisser ton rêve être ton maître, Penser sans n'être qu'un penseur ; Si tu peux être dur sans jamais être en rage, Si tu peux être brave et jamais imprudent, Si tu sais être bon, si tu sais être sage, Sans être moral ni pédant ; Si tu peux rencontrer Triomphe après Défaite Et recevoir ces deux menteurs d'un même front, Si tu peux conserver ton courage et ta tête Quand tous les autres les perdront, Alors les Rois, les Dieux, la Chance et la Victoire Seront à tous jamais tes esclaves soumis, Et, ce qui vaut mieux que les Rois et la Gloire Tu seras un homme, mon fils. »

Quand tu es dans une famille chrétienne, on te dit immédiatement, avant ta *Bar Mitsva* : « Attention, il faut que tu sois viril ! Il faut que tu puisses intégrer en toi dans la chasteté de tes pensées un cœur pur et une vision pure et immaculée des choses de la vie, alors à ce moment-là tu deviendras un homme viril, tu n'auras pas besoin de te décharger puisque tout sera assumé. Même les parties séminales ne vont pas gonfler tes... », comment appelles-tu cela ?, « tes vésicules ». Excusez-moi, je n'ai pas le langage médical parfait.

Quand un être humain est normal, quand il adore, quand il est dans la signification sponsale de son innocence originelle, quand il est dans la pureté de la vision des choses, quand il est dans l'Un, quand il est dans le Bien, quand il est dans la recherche de la Vérité tout entière, quand il est dans la Lumière, quand il est contemplatif, automatiquement les vésicules ne sont jamais trop remplies, la semence est complètement assumée. La nourriture aussi est assumée et transformée en cellules humaines.

« Comment ça ? Mais ce n'est pas pareil pour les vésicules ! »

Ça c'est bien la réflexion d'une femme : « Ce n'est pas pareil pour les vésicules ! ».

Savez-vous comment est fabriqué un mec ?

Voulez-vous que je vous explique ? [Les participants rient, un participant dit oui].

Avez-vous l'expérience de la signification organique d'un corps masculin ?

Nous devenons ce que nous contemplons et effectivement c'est assumé et tu ne te décharges jamais que dans la signification sponsale de ton don si tu aimes Dieu et si tu aimes ton prochain.

C'est pour ça que s'il y a une pollution, vous voyez ce que je veux dire, s'il y a une pollution c'est le signe que tu as abandonné ta vocation à l'amour humain et à l'amour divin. Donc tu ne vas pas confesser ton péché de pollution, tu vas confesser ton péché de pollution parce qu'il est le signe que tu as abandonné l'amour du prochain et l'amour de Dieu. C'est un signe.

Je me rappelle que ma mère m'avait expliqué la chose comme cela. Et le Père Emmanuel m'avait dit des années après, vingt ans après – je devais avoir huit ou neuf ans, vingt ans après donc je devais avoir vingt-huit ans à peu près – : « Ecoute Patrick, ce n'est pas compliqué, bon, voilà, c'est très simple, voilà : tout est absorbé et transformé en énergie vitale ».

Vous croyez que dans les monastères, entre les offices, tout le monde se précipite aux toilettes ? Vous voulez rire ou quoi ? Quand je vois des gens qui le croient, je leur dis : « Regardez-moi dans les yeux et dites-moi, vous pensez qu'il fait quoi, le Saint-Père, entre deux discours ? Vous croyez vraiment ça ? C'est ça que vous pensez ? Et vous n'avez pas expliqué ça [l'enseignement sur la Sponsalité] à votre fils ? C'est un crime. Vous avez assassiné la signification sponsale de sa virilité, parce que ce sont des choses qui se disent pour que nous puissions contempler la vérité du corps. »

Il faut avoir l'intelligence du corps. Nous devenons ce que nous contemplons et du coup nous rentrons dans la signification sponsale du corps. Vous comprenez ?

Si tu t'abreuves des dizaines de milliers d'heures de visions psychanalytiques freudiennes, lacaniennes, jungiennes, qui indiquent que c'est le contraire, que c'est la passoire et la serpillière, que c'est la libido, si des centaines de milliers d'heures tu as entendu cela à l'école, à l'université, à la télé, dans les bouquins, dans les philosophies... Dès qu'il y a un petit problème : « Ah, vite, une cellule de crise ! Il y a une bombe qui a explosé, il a failli y

avoir des blessés ! »... Aux chiottes tout cela ! Un excrément doit aller à son terme, il doit aller à sa finalité, il doit aller ailleurs.

Nous sommes quand même informés par une pédagogie, une ambiance aussi, la télé c'est dingue !, sans arrêt depuis trois générations, or nous devenons ce que nous contemplons, du coup nous sommes freudiens : c'est la libido et du coup c'est la lapinisation.

Maintenant c'est pis encore, nous sommes bananés. Vous savez que la moitié du patrimoine génétique de la banane, l'homme l'a en partage avec la banane. Maintenant nous sommes réduits à l'état de banane, nous sommes bananisés.

Et la signification sponsale, qu'est-ce que tu en fais ?

Le Père Emmanuel disait : « On devient ce qu'on contemple, il faut l'entendre, comme disait Saint Thomas, comme dit le philosophe, le sage, la nature humaine fonctionne comme cela et si nous voulons vivre la finalité naturelle du corps humain, il faut le vivre selon sa finalité naturelle et il faut savoir comment ça fonctionne selon les lois de la finalité naturelle du corps. Si tu regardes, du coup elle finit par rentrer dans son déploiement naturel. »

Du coup la vie monastique devient quelque chose de très extraordinaire parce que contemplative, elle réalise la plénitude... comment dirais-je ?... de l'accomplissement de l'amour à travers le corps masculin, et nous sommes comblés dans la Lumière.

Nous devenons ce que nous contemplons. C'est pour ça qu'aujourd'hui ce n'est pas comme au 15^{ème} siècle. Au 15^{ème} siècle les gens vivaient selon les lois de la nature humaine. Maintenant c'est différent, c'est très différent, nous vivons selon les lois de la bananisation, de la lapinisation, de la roquetisation freudienne. Ce sont les sept têtes du Dragon rouge de l'Apocalypse qui vomissent les sept idéologies athées et qui font le feu de notre vie contemplative universelle.

L'idéologie qui touche la signification du corps de l'homme et de la femme, c'est l'idéologie de Freud, l'idéologie analytique de l'athéisme, du *meshom* le plus dramatique qui soit du point de vue de notre vocation à l'amour.

Et nous sommes imbibés depuis la conception, parce que la pensée, la vision des parents lorsque nous grandissons jusqu'à la naissance influence bien sûr le développement des impressions. Je pourrais vous en dire des choses, là-dessus.

Et donc au bout de trois générations, il n'y a plus aucune trace sur la vérité naturelle de la masculinité et de la féminité. Et cela, c'est la première fois dans l'histoire de l'humanité, ça ne s'est jamais produit avant.

« Mais les Papous ?

- Les Papous savaient très bien ce que c'est que la Sponsalité, ne t'inquiète pas. »

Parce que nous avons une vision évolutionniste, il n'y a pas que Freud, il y a aussi Darwin.

Tu vois Adam et Eve, Abraham et Sarah au bout de soixante ans de mariage, Moïse à quatre-vingts ans, au bout de quarante ans de mariage, Elisabeth et Zacharie au bout de cinquante-deux ans de mariage, Socrate, Aristote, Platon, crois-tu qu'ils ne connaissaient pas les lois de la nature ?

Nous sommes arrivés à un degré de grégarisation jamais atteint dans l'histoire de l'humanité. Nous sommes prévenus par le Livre de l'Apocalypse de Saint Jean. C'est la première fois que nous sommes informés et que nous sommes obligés de contempler les choses selon la science médicale, c'est-à-dire selon la matière sans signification divine lumineuse des finalités de la nature et de l'acte.

Or, « *Primo cadit in intellectu ens* », c'est l'être en acte qui nous fait comprendre les choses, ce n'est pas l'observation extérieure statistique matérielle des phénomènes les plus souvent répertoriés.

Les hommes dans leur ensemble sont obligés de suivre et de réaliser ce qu'ils contemplent. C'est ça la capacité d'assimilation de notre intelligence dans l'intellect possible. Si l'intellect agent est rétracté dans l'intellect possible à cause des idéologies athées, alors à ce moment-là, forcément, il meshomise la vérité du côté de la finalité et il introduit à l'intérieur de nous un processus qui est psychique, qui est métapsychique, et qui est contraire à la finalité des lois de la nature.

Ce qui explique bien pourquoi le Seigneur, le Saint-Esprit, l'Eglise et le Saint-Père ont estimé nécessaire de donner exactement un enseignement qui rétablit la vérité sur la signification sponsale de la féminité du corps et sur la signification sponsale de la viridité.

Et le Saint-Père proclame Sainte Hildegarde Docteur de l'Eglise pour voir comment mettre en place cette signification dans la viridité à l'intérieur de l'unité et de l'innocence accomplie de l'homme.

L'heure est arrivée et c'est pour ça que c'est maintenant que ça nous est donné.

L'enseignement sur la Sponsalité nous est donné depuis quarante ans et personne ne l'a lu. Pas un seul mot dans le Synode sur la Famille ! Cela veut dire que l'infestation freudienne est totale. Ceux qui s'approchent de cet enseignement disent : « Voyons... non, je ne suis pas dans ce sens-là, moi ! » et s'en écartent. Cet enseignement est à rebrousse-poil, nous revenons à la finalité.

La femme doit réintroduire – comme dit le prophète Jérémie, la femme enveloppe l'homme –, doit réintroduire l'homme dans sa viridité, voilà ce que dit Sainte Hildegarde, et elle doit apprendre comment il faut faire.

Pour cela il faut reprendre possession du Oui originel qui est lui-même informé de l'intérieur par son inscription dans le Livre de la Vie et donc de sa finalité au-delà du temps.

Retrouvant ainsi cette finalité dans l'innocence divine retrouvée de la pleine prise de possession de soi dans votre innocence divine originelle, retrouvant votre pleine liberté, vous pouvez aller ensuite grandir à nouveau dans la mise en place du corps spirituel venu d'en-haut dans la signification sponsale de votre vie, de votre cœur, de votre sang, de votre âme, de votre vie de sainteté aussi, qui soit conforme aux finalités des lois de la nature.

La grâce chrétienne ne peut bénir que ce qui est conforme et dans le mouvement des finalités des lois naturelles. Si vous allez dans le sens inverse des lois de la nature, la bénédiction ne pénètre pas.

Il faut mettre en place la signification sponsale du corps, il faut reprendre possession sous le Souffle du Saint-Esprit, dans l'union transformante, et faire que cette âme retrouvée dans la finalité naturelle de son union avec le corps puisse retrouver le mariage spirituel jusque dans le point de vue du corps.

Mais pour cela il va y avoir cette mise en place, cet écoulement à l'intérieur de nous du corps spirituel venu d'en-haut.

Nous avons besoin d'un père et d'une mère qui sont normaux.

Avez-vous une question à poser ? En gros ou en détail ?

Je vous demande pardon si je vous ai blessés, je vous demande pardon si j'ai été grossier, je vous demande pardon si je vous ai choqués, je vous demande pardon si je vous ai scandalisés, je vous demande pardon.

Je sais que je scandalise toujours : « Mon Père, arrêtez de dire des choses aussi grossières ! », « Ne dites pas ça ! », « Il y a des mots qu'il ne faut pas prononcer dans la bouche d'un moine, on va vous juger ! ». Eh bien qu'on me juge ! Je commence à m'habituer maintenant aux interrogatoires.

Donc je vous demande pardon, mais je suis sûr que vous n'aurez pas trop de mal à passer outre au bout de deux jours d'oraison.

En tout cas une chose est sûre, c'est qu'il va falloir avancer.

N'oubliez pas que nous sommes dans le premier jour de l'année. Attention ! Dans la forme extraordinaire, c'est la Fête de la Circoncision de Jésus aujourd'hui, huit jours après Noël. La Fête de la Circoncision : la première fois qu'une petite goutte de Sang, le mouvement d'Amour éternel de Dieu qui s'extasie dans une seule goutte de sang, tombe dans le Temple du Père. C'est très important cette Fête de la Circoncision de Jésus le 1^{er} janvier.

Dans la forme ordinaire, Marie Mère de Dieu nous redonne notre nature par la puissance surnaturelle de la purification surnaturelle de la chair, elle nous redonne une chair vive, libre, naturelle, sponsale, triomphante. Et la première goutte de Sang de Jésus tombée dans le Temple originel de notre corps dans l'innocence nous catapulte, nous introduit dans le Monde Nouveau du corps spirituel dans le Miracle des trois Eléments. Et c'est le même jour que nous fêtons cette Fête, une dans l'ordinaire et l'autre dans l'extraordinaire. *Alleluiah !*

« Unité sponsale surnaturelle, Transactuation divine éternelle »

Quand vous saurez cela [l'enseignement de Jean-Paul II sur la Sponsalité et les explications dans [Sponsalité 2007](#)] par cœur, quand vous ferez un acte de communion des personnes dans l'échange de l'accueil et du don, un seul acte, vous allez voir ! Quand vous aurez bien lu cela, tranquillement...

Un participant. Ça va se mettre en place.

Père Patrick. ... vous allez devenir ce que vous êtes dans l'unité sponsale, vous ne serez plus freudien pour un sou.